

Bobine Films présente

LA PAZ

Un film de

Santiago Loza

Argentine - 2013 - 1h13 - Couleur - DCP N° de Visa: En cours

Sortie nationale le 17 septembre 2014

Photos et matériel de presse disponibles sur : www.bobine-films.fr www.isabelleburon.com

Distribution

Bobines Film

Programmation: Jovita Maeder 8, rue Changarnier - 75012 Paris

Tél: 09 50 07 12 86

jovitamaeder@bobinefilms.fr

www.bobine-films.fr

Relations Presse

Isabelle Buron

17 rue Coysevox - 75018 Paris Tél: 01 40 44 02 33

Port: 06 12 62 49 23

isabelle.buron@wanadoo.fr www.isabelleburon.com

Synopsis

Liso, un jeune homme issu de la classe moyenne argentine, vient de sortir d'un hôpital psychiatrique. Forcé de se réinventer, seule la relation qu'il entretient avec Sonia, la domestique bolivienne de la maison et le temps qu'il passe avec sa grand-mère, semblent lui redonner espoir.



Note d'intention du réalisateur

J'ai voulu faire un film limpide, doté d'un certain humour et de douceur, dans lequel les personnages affrontent leur vie comme ils le peuvent. Ils sont tous fragiles, chacun à leur façon.

LA PAZ est une sorte de fable, teintée de tristesse liée à la perte, éclairée par de courts moments de splendeur et de beauté et ponctuée de rencontres attendrissantes.

LA PAZ est un hommage rendu à des personnages paisibles et enchanteurs, aux adieux tranquilles. C'est aussi un film sur le quotidien, à la fois simple, vital et mélancolique.

Réaliser LA PAZ répondait à la nécessité que j'ai de continuer de chercher, à travers le cinéma, des lieux où se construisent les souvenirs les plus touchants, ces images que l'on transmettra aux êtres les plus chers.

Santiago Loza



Fiche artistique

Liso Lisandro Rodriguez

La mère Andrea Strenitz

Sonia Fidelia Batallanos Michel

Le père Ricardo Felix

La grand-mère Beatriz Bernabe



Fiche technique

Argentine - 2013 - 1h13 - Couleur - DCP

Réalisation Santiago Loza

Scénario Santiago Loza

Image Iván Fund

Son Leandro de Loredo

Montage Valeria Otheguy / Lorena Moriconi

Direction artistique Adrián Suárez

Assistant réalisateur Eduardo Crespo

Musique Javier Ntaca

Producteurs Iván Eibuszyc / Santiago Loza

Producteur exécutif Iván Eibuszyc

Co-producteurs Morocha Films

Tres Sonido

Alta Definición Argentina

Producteurs associés Centro Cultural Yaneramai (Bolivie)

Elefante Club de Teatro (Argentine)

Une production FRUTACINE

Avec le soutien de INCAA (Instituto Nacional de Cine y Artes

Audiovisuales)

Le réalisateur Santiago Loza

Santiago Loza est né à Córdoba, une ville de l'intérieur de l'Argentine, en 1971.

En 1989, il entre à l'École de Cinéma de l'Université Nationale de Córdoba où il suit également des études de littérature. Au cours de ces années, il participe à l'intense activité des ciné-clubs de la ville.

En 1991, il commence à travailler à l'hôpital neuropsychiatrique municipal, où il développe un projet documentaire.

En 1995, Santiago Loza s'installe à Buenos Aires, où il suit les cours de Scénario Cinématographique à l'École Nationale d'Expérimentation et de Réalisation Cinématographique (ENERC) de l'Institut National de Cinéma et d'Arts Audiovisuels (INCAA).

En 1998, sa toute première réalisation, *Lara y los trenes*, est retenue pour le concours annuel de courts-métrages HISTORIAS BREVES.

En 2003, il présente à Rotterdam, *Extrano*, son premier long-métrage, avec lequel il obtient le prix Tiger du meilleur film ainsi que le prix du Meilleur Film Argentin au BAFICI 2003 (Festival de Cinéma Indépendant de (Buenos Aires).

La même année, il intègre la **Résidence de la Cinéfondation** du Festival de Cannes pour y développer le scénario de son deuxième film, **Cuatro Mujeres Descalzas** qui verra le jour en 2005.

En 2006, Santiago Loza participe au programme d'aide du **Moulin d'Andé-CECI** pour finir l'écriture d'un nouveau long-métrage.

L'année suivante, il entre à l'Ecole Municipale d'Art Dramatique afin de suivre une carrière de dramaturge, qu'il finit en 2009.

En 2008, il réalise Ártico et le documentaire Rosa Patria.

En 2009, il présente La Invención de la Carne au Festival de Locarno, en compétition officielle.

La même année, il inaugure *ELEFANTE CLUB DE TEATRO*, un espace culturel fondé avec d'autres personnalités du théâtre porteño. Depuis, il y a mis en scène plusieurs de ses pièces.

Aujourd'hui, en plus d'écrire des pièces de théâtre, il travaille au sein de l'atelier de l'acteur Julio Chávez : il y anime des séminaires d'écriture et des séances de consultation en dramaturgie.

En 2010, *Los labios* - co-dirigé avec Iván Fund - est présenté au 63è Festival de Cannes dans la section *Un certain regard*. Le film obtient le **prix d'Interprétation Féminine** pour les comédiennes Eva Bianco, Victoria Raposo et Adela Sanchez et par la suite le Prix du Meilleur Réalisateur au BAFICI 2010.

Son dernier film, *LA PAZ*, est sélectionné en 2013 au Forum du 63è Festival International de Berlin. Il a remporté plusieurs prix, dont celui du Meilleur Film au BAFICI 2013, du Meilleur Film Cronistas Argentinos, du Meilleur Acteur au Festival de Biarritz Amérique Latine, le Prix spécial du Jury et une mention spéciale de la Fipresci au 17è Festival de Lima (Pérou).

Les films de Santiago Loza ont été présentés dans divers festivals internationaux, dont San Sebastián, Vienne, Londres, Munich, Pusán, Thessalonique, Göteborg, Vancouver, Chigago, BAFICI... où ils ont obtenu de nombreuses distinctions.

Entretien avec Santiago Loza

Que t'a apporté ce projet?

J'écris et je fais du cinéma notamment pour pouvoir vivre ce que je n'ai pas pu vivre. Réaliser ce film a été un prétexte pour connaître La Paz. Cela a aussi été une manière de refermer de vieilles plaies, de le faire avec douceur, humour et ce, accompagné des bonnes personnes. Ceux qui m'ont suivi dans ce projet, de l'équipe technique jusqu'aux acteurs, sont tous des proches, des amis, anciens ou nouveaux. Nous avons réalisé ce film pendant des jours de chaleur, avec ce calme qu'apporte l'été. C'est un film tranquille, une fable simple et enchanteresse.

Quelle est la connexion avec LA PAZ, la ville?

Je ne connaissais pas La Paz, cette ville bolivienne. Je ne la connaissais pas et elle résonnait comme un lieu sacré. J'ai construit l'histoire d'un personnage qui désire la paix, littéralement.

C'est une plaisanterie, mais aussi une possibilité de s'échapper vers un lieu lointain qui a pour nom LA PAIX. La paix est un désir impossible. LA PAZ est une ville mais aussi le rêve d'une vie différente. Pouvoir être un autre dans un endroit que nous ne connaissons pas. Le fantasme de ce que nous pourrions être si nous pouvions repartir à zéro. Depuis le début, jusqu'au-delà de tout ce que nous avons vécu.

Parle nous du personnage principal et de son voyage

Je connais l'acteur Lisandro Rodriguez depuis plusieurs années. Nous étions associés dans une petite salle de théâtre à Buenos Aires. Je connais sa maison, la réalité dans laquelle il a été élevé, ses qualités d'acteur. Je connais la folie. Il y a plusieurs années, j'ai travaillé en neuropsychiatrie et j'ai été proche de ce que, socialement, on appelle « folie », tant d'un point de vue personnel, que dans le travail et dans sa thématique. J'ai toujours été intéressé par le moment où quelqu'un sort de la réalité et doit emprunter un processus lent mais nécessaire pour y revenir. J'ai l'humour et la distance nécessaires pour pouvoir tolérer la douleur, accepter le ridicule de nos vies, la petitesse, la maladresse avec laquelle nous menons nos relations, nos intentions de donner à l'autre, d'être compris et acceptés ainsi que la précarité de nos unions.

Comment s'est déroulé le casting?

Les acteurs de LA PAZ sont, dans certains cas, des personnes que j'ai connues lors de mes activités théâtrales. Lisandro Rodriguez a dirigé quelques-unes des œuvres de théâtre que j'ai écrites et nous avons créé ensemble l'ELEFANTE CLUB DE TEATRO. En ce qui concerne Andréa, l'actrice qui joue le rôle de la mère, je l'ai rencontrée à l'atelier de l'acteur et professeur de théâtre Julio Chávez au sein duquel je travaille et ou elle a été formée. J'ai toujours été ému par sa présence, sa beauté mature, cette sorte de tristesse dans le

regard, au-delà des apparences. J'ai toujours voulu faire un film avec elle. Fidelia, qui joue le rôle de Sonia, l'employée de maison, est apparue alors que nous faisions une recherche dans un quartier de Buenos Aires où vit la communauté bolivienne. Elle travaillait chez un marchand de légumes et n'avait jamais joué auparavant. Mais nous avions à peine commencé à tourner qu'elle jouait avec tellement de conviction et de naturel que nous en sommes restés stupéfaits. Certaines empreintes du corps, dues à la fatigue, à la précarité ne peuvent être interprétées, elles se vivent. Et Fidelia a vécu ce qu'elle joue. Il en va de même pour la grand-mère qui est la vraie grand-mère de Lisandro : le lien est réel et cela se sent. Le reste de la troupe est composé d'acteurs et d'actrices du théâtre que j'admire beaucoup et LA PAZ est leur première expérience au cinéma.

Et l'équipe technique?

J'ai travaillé avec les deux personnes-clés déjà présentes à mes côtés sur LOS LABIOS, mon précédent film : Iván Fund et Iván Eibuszyc. Iván n'est autre que le co-réalisateur de LOS LABIOS. Sur LA PAZ, il s'est s'occupé de la caméra et de la photographie. Iván est le producteur des deux films. J'aime travailler avec eux parce qu'ils comprennent et partagent la même approche cinématographique que moi. La construction artisanale, le soin porté au matériel... Ils acceptent aussi de travailler avec la part d'incertitude et d'expérimentation avec laquelle je filme, sans exiger de résultats, en respectant mon temps interne et les processus nécessaires à la construction de ce genre de production. Certains techniciens, qui avaient contribué à mes précédents films, sont revenus prendre part à celui-ci. Je sens que LA PAZ avait besoin d'être fait par des personnes proches, parce que c'est un film intime.

Entretien réalisé par la production